

**Introduction de la direction de l'École de la
Journée 2019 de la Chaire “Hydrologie pour la Ville Résiliente”
sur le thème:
“Accélérer la préparation des villes à un climat en changement”
(7 mai 2019)**

Tout d'abord, je vous voudrais remercier Veolia d'avoir l'honneur d'ouvrir cette journée aux côtés de son PDG et d'accueillir cette journée de notre Chaire réunissant à la fois chercheurs, opérateurs et décisionnaires.

Comme vous le savez, l'**École des Ponts ParisTech**, grande école d'ingénieurs française créée en 1747, forme les futurs cadres dirigeants qui auront à relever les défis de la société durable du 21^e siècle. Au-delà du génie civil et de l'aménagement du territoire, qui ont fait historiquement son prestige, l'École développe formations et recherche d'excellence liées aux enjeux du développement durable et de la responsabilité sociale, en particulier la réussite de la transition écologique et solidaire. Les 16 chaires d'enseignement et de recherche de l'École y sont entièrement consacrées.

C'est particulièrement le cas de la Chaire “Hydrologie pour la Ville Résiliente”, qui correspond à un partenariat à long terme (10 ans) entre l'École et Veolia dans le but de “créer un pôle de compétence de haut niveau à visibilité internationale pour développer une hydrologie pour une ville résiliente”. Cette chaire n'est d'ailleurs pas étrangère au fait que le terme “résilience” a fortement gagné en popularité ces dernières années. L'axe de vision avait été bien choisi et la Chaire n'a pas hésité à croiser ses activités avec celles d'autres promoteurs de l'enjeu résilience. C'est particulièrement le cas avec le Réseau des 100 Villes Résilientes, dont sont partenaires non seulement Paris, mais aussi Veolia et American Geophysical Union. Cette société de géophysique, la plus grande au monde (plus de 65 000 membres), a d'ailleurs fait appel au directeur de notre Chaire pour développer le thème “Villes et Géophysique” en son sein, notamment à l'occasion de son centenaire. Des activités similaires sont en développement au sein de European Geosciences Union.

Le thème choisi pour cette journée est particulièrement significatif, notamment après la conférence COP21-Raingain qui invitait il y a 4 ans “Chercheurs et Gestionnaires de l'eau à préparer la ville au climat en évolution”. Il y a en effet, à la fois un degré supplémentaire d'urgence à passer à l'action et des capacités renouvelées de le faire.

- La conférence COP21-Raingain avait été le seul événement institutionnel de la COP21 sur l'eau et avait réuni plus de 200 participants venant de tous les continents.
- A cette occasion, le radar en bande X et à double polarisation de l'École a été inauguré par 5 PDG dont Antoine Frerot, François Bertièrre de Bouygues Immobilier et Alain Bénichou de IBM France et le représentant de la Commission européenne Andrea TILCHE.
- Des pistes de réflexion sur l'enjeu que représente l'accès à des données radar de précipitation à plus haute résolution (avec un gain d'un facteur 10), aussi bien pour les scientifiques que les ingénieurs et opérationnels ont été lancées. Si l'École avait alors eu la responsabilité de coordonner les 5 partenaires français, Veolia avait eu celle d'un des sites tests, celui de la Vallée de la Bièvre.
- Aujourd'hui, on peut dire objectivement que ce site opérationnel de Véolia est en train de devenir un site expérimental de référence pour tester et quantifier l'efficacité des solutions fondées sur la nature.

Il nous faut continuer à progresser. Il y a désormais urgence à passer à des actions d'envergure, coordonnées et cela parce que les capacités de les réussir sont accrues et renouvelées. Saisissons cette nouvelle opportunité d'actualiser nos réflexions et de lancer de nouveaux programmes de co-innovation. C'est pourquoi le programme de cette journée couvre à la fois les grandes questions du cadre scientifique et de sa probable évolution, les expériences déjà en cours et les moyens de les renforcer ou de les diversifier, et s'interroge sur les outils et services à développer tant au niveau théorique qu'opérationnel.

Je note aussi que si la résilience était essentiellement comprise comme résilience aux extrêmes, l'eau et le climat, elle s'est élargie pour être plus intégrative et poser la question de villes aptes à mieux assurer la santé et le bien-être. Cela nous concerne tous.

Je souhaite donc à tous une excellente et fructueuse journée.